LE SALON DE LA PHOTO 2012

8 – 12 novembre à Paris Expo,
Porte de Versailles.
www.lesalondelaphoto.com

Invitée du Mois de la Photographie 2012, Agnès b. présente au Salon de la Photo l'exposition « La jeune fille dans la ville »

La collection photographique d'Agnès b. est réputée, composée à la fois de signatures prestigieuses et de talents nouveaux soutenus par la styliste qui est également mécène et galeriste.

Le Salon de la Photo, partenaire du Mois de la Photographie 2012, est heureux de pouvoir rendre hommage au talent de l'inspiratrice de cette collection, ne serait-ce que par l'entremise d'une partie de cet ensemble, à travers une sélection d'œuvres qu'agnès b. a choisies sur le thème de « La jeune fille dans la ville ».

Une soixantaine de photographies, courant du début du XXe siècle à aujourd'hui et confrontant des œuvres de Brassaï, Walter Evans, Diane Arbus, ou encore Martin Parr, Martine Barrat... pour ne citer très arbitrairement que quelques noms parmi les dizaines exposés, les autres n'étant pas de moindre importance ou notoriété ! Et s'il faut résumer de A à Z, ce sera de l'Américaine Berenice Abbott à l'Italien Franco Zecchin.

Quelque 75.000 visiteurs sont attendus au Salon de la Photo 2012 qui se tiendra du 8 au 12 novembre à Paris Expo, porte de Versailles. www.lesalondelaphoto.com .

Se voulant un ardent défenseur de la cause des photographes et de leur métier, le Salon de la Photo ne pouvait qu'être honoré de croiser son regard avec celui d'agnès b. qui soutient la création photographique de toute sa passion éclairée.

« Les photos qui composent ma collection - si c'en est une - racontent un peu l'histoire de ma relation à la photographie et sans doute aussi, en partie, l'évolution de celle-ci. Je crois que c'est le travail de Henri Cartier-Bresson qui le premier m'a fait prendre conscience de tout ce qui pourrait être dit par ce médium. A partir de là, j'ai appris la photographie, avec gourmandise. J'ai avec elle une relation intime, très suivie, très exigeante ; mon cheminement et mes choix se font sans complaisance. Je suis heureuse d'observer son évolution, de la voir se diversifier à toute vitesse. »

Agnès b.

LE SALON DE LA PHOTO 2012

Salon de la Photo 2012
8 - 12 November at Paris Expo, Porte de Versailles.
www.lesalondelaphoto.com

Guest of the 2012 Month of Photography, agnès b. presents “La jeune fille dans la ville” An exhibition at the Salon de la Photo

Fashion designer Agnès b is also a patron of the arts and gallery owner. She has a well-known photography collection featuring both major names and new talents she supports.

The Salon de la Photo, as partner of the 2012 Month of Photography, is delighted to pay tribute to the talent of the woman behind this collection by showing a selection of works selected by Agnès b. on the subject of ‘the young girl in the city’.

Some sixty photographs from the early twentieth century to the present day including works by Brassaï, Walter Evans, Diane Arbus, Martin Parr and Martine Barrat, to name but a random few of the dozens on show, the others being neither less important nor less well known! An A to Z listing would run from the American photographer Berenice Abbott to the Italian photographer Franco Zecchin.

Some 75,000 visitors are expected at the Salon de la Photo 2012, held from 8 to 12 November at Paris Expo, porte de Versailles. www.lesalondelaphoto.com .

As a committed defender of photographers and their profession, the Salon de la Photo could only be honoured to work alongside Agnès b., who supports the art of photography with such enlightened enthusiasm.

«The photos that make up my collection – if indeed it is a collection – in a sense tell the story of my relationship with photography and no doubt also reflect the way it has evolved. I think it was Henri Cartier-Bresson’s work that first made me aware of what could be said using this medium. From then on, I eagerly learned about photography. I have an intimate, continuous and demanding relationship with photography; I try not to be complacent in the choices I make. I’m happy to watch how photography evolves, and to see it diversifying so rapidly.»

RENCONTRE AVEC LAURA SERANI

GALERIE PHOTO FNAC MONTPARNASSE

24 octobre 2012 à 18 h 45
136 rue de Rennes, 75006 Paris
Tél . : 01 49 54 30 67
Métro : Montparnasse Bienvenue
Entrée libre

Rencontre avec Laura Serani, commissaire,
et les auteurs de la Collection FNAC,
suivi du vernissage de l'exposition « Subtiles étrangetés »

RENCONTRE AVEC LAURA SERANI

GALERIE PHOTO FNAC MONTPARNASSE

24 October 2012 at 6.45 pm
136 rue de Rennes, 75006 Paris
Tel: 01 49 54 30 67
Metro: Montparnasse Bienvenue
Admission free

An opportunity to meet Laura Serani, curator, and the photographers from the FNAC Collection, followed by the opening of the exhibition «Subtiles étrangetés»

GÉNÉRATION SIPA
(SOUS RÉSERVE)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
15 novembre 2012 à 17 h 30
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tel. : 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org
Métro : Saint-Paul ou Pont-Marie

Réservation : 01 44 78 75 28
(dans la limite des places disponibles).

Autour du livre " Génération Sipa"
Débat et signature

40 ans de Photojournalisme/ generation Sipa- 1973-2012.
À l'heure du déclin du photojournalisme, confronté à l'essor d'Internet et des prises de vue d'amateurs, ce livre retrace l'histoire, en 80 photographies fortes et intenses, de quarante années de l'agence emblématique Sipa Press. Un hommage est rendu au fondateur de l'agence, Göksin Sipahioglu, figure majeure, engagée et atypique du photojournalisme, décédé le 5 octobre 2011. Signés, Alexandra Boulat, Tony Comiti, Luc Delahaye, Patrick Chauvel, Reza, Abbas ou encore Nicolas Hulot (ex-photographe Sipa), ces clichés viennent illustrer les temps forts, tragiques ou heureux, qui marquèrent ces quarante dernières années et constituent aujourd'hui un pan essentiel de notre mémoire. Chaque photographe évoque l'histoire de la photo, son contexte historique, l'impact que l'image eut au moment de sa diffusion. Il pose un regard neuf et actuel sur son travail et les changements qu'il subit.
Des personnalités liées à ce monde de la photographie comme Arnold Drapkin, directeur photo durant vingt ans à *Time Magazine,* ou Hubert Henrotte, fondateur des agences Gamma et Sygma, livrent en interview leur propre vision du photojournalisme et offrent en contrepoint une analyse de ce média en pleine mutation.

Débat avec les auteurs Sylvie Dauvillier et Michel Setboun ainsi que Jean-François Leroy, directeur du festival Visa pour l'image de Perpignan, suivi d'une signature du livre.

RENCONTRE AVEC SOPHIE ELBAZ

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME
Mercredi 5 décembre 2012 à 19 h 30
71 rue du Temple, 75003 Paris
Tél. : 01 53 01 86 32
www.mahj.org
Métro : Rambuteau ou Hôtel de Ville
PT : 5 € / TR : 3 €

Rencontre avec Sophie Elbaz à l'occasion de son exposition « Géographies intérieures ».

En présence de Sophie Elbaz artiste-photographe, vidéaste et auteur, Brigitte Ginsburger, psychanalyste, Leonor Nuridsany, déléguée artistique du Mois de la Photo 2012 à Paris, commissaire d'exposition et critique d'art et Anne-Hélène Hoog, commissaire de l'exposition Juifs d'Algérie.

© Sophie Elbaz. *L'Île fantastique* (tryptique Diasec 60 x 60 cm) 2007

RENCONTRE AVEC SOPHIE ELBAZ

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME

Wednesday 5 December 2012 at 7.30 pm
71 rue du Temple, 75 003 Paris
Tel: 01 53 01 86 32
www.mahj.org
Metro: Rambuteau or Hôtel de Ville
Full price: 5 € / Concessions: 3 €

An opportunity to meet Sophie Elbaz on the occasion of her exhibition "Géographies intérieures".

With Sophie Elbaz, art photographer, videomaker and author, Brigitte Ginsburger, psychoanalyst, Léonor Nuridsany, associate curator for the 2012 Paris Month of Photography, exhibition curator and art critic, and Anne Hélène Hoog, curator of the exhibition "Juifs d'Algérie".

© Sophie Elbaz. *L'Île fantastique* (tryptique Diasec 60 x 60 cm) 2007

TABLE RONDE ET PROJECTION

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Mercredi 21 novembre 2012 à 19 h
À l'Auditorium
7 avenue Albert-de-Mun, 75116 Paris
Tél. : 01 58 51 52 27
Métro : Trocadéro ou Iéna
Entrée libre

« Regards de photographes sur les architectures publiques »

Ce troisième rendez-vous sur la photographie et l'architecture explorera cette année des regards portés sur les édifices publics : bibliothèques, écoles, musées ou gares… Autant d'architectures traversées par les foules et vibrant de la vie qu'elles abritent. Entre recherche esthétique et regards sur la société, des photographes font œuvre de cette architecture vécue, de Gisèle Freund à Thomas Struth ou Cyrille Weiner. Différentes démarches qui, par l'attention portée aux présences, suggèrent d'autres visions de l'architecture.

Cette table ronde réunira des photographes, autour de Michel Poivert, professeur et directeur de l'UFR Histoire de l'Art et Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Marc Mawet, architecte, enseignant, commissaire de la biennale « Photographie et architecture » de la faculté d'architecture de La Cambre-Horta, Université Libre de Bruxelles.

Programme détaillé disponible sur le site : www.citechaillot.fr
à partir du 30 octobre.

© Cyrille Weiner. Centre d'accueil du Pôle International de la Préhistoire,
Les Eyzies-de-Tayac- Sireuil, 2010. W-Architectures (Voinchet & Architectes Associés)

ROUND TABLE: "PHOTOGRAPHY AND ARCHITECTURE"

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

November 21st, 2012 at 7 pm
7 avenue Albert de Mun, 75116 Paris
Tel : 01 58 51 52 27
Metro : Trocadéro or Iéna
Free Entrance

"Photographers look at public architecture"

This third edition about photography and architecture explores how the photographers look at public buildings (libraries, schools, museums, stations, etc.) where crowds run through and bring life. Photographers inspired by this living architecture, like Gisèle Freund, Thomas Struth or Cyrille Weiner, oscillate between a quest for aesthetics and a deep look inside our society. These alternative approaches, paying attention to the people using these buildings, propose different world views.

This roundtable will gather photographers around Michel Poivert, professor and director of *UFR Histoire de l'art et archéologie*, *Université Paris 1 Panthéon Sorbonne* and Marc Mawet, architect, professor, curator of the Biennale "Photography and architecture" at the *faculté d'architecture La Cambre-Horta*, *Université Libre de Bruxelles*.

More information from 30 October on www.citechaillot.fr

© Cyrille Weiner. Centre d'accueil du Pôle International de la Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac- Sireuil, 2010. W-Architectures (Voinchet & Architectes Associés)

BAR FLORÉAL
Samedi 17 novembre 2012
de 9 h 30 à 18 h
43 rue des Couronnes, 75020 Paris
Métro : Couronnes
Prix d'inscription : 150 €

Masterclass : Un jour avec Guy Le Querec

15 participants maximum composés de jeunes photographes professionnels et/ou amateurs avertis.

Né en 1941 dans une famille prolétaire de Bretagne avec peu d'intérêt dans la photographie, Guy Le Querrec prend ses premières images comme un adolescent avec un Ultraflex et achète son premier appareil photo Fotax d'occasion, en 1955. Avec l'argent de ses heures supplémentaires dans une société d'assurance, il achète son premier Leica en 1962. À la fin des années 1950 il prend ses premières images de musiciens de jazz à Londres. Après avoir servi dans l'armée, Le Querrec fait ses débuts professionnels en 1967 et deux ans plus tard il est embauché par l'hebdomadaire Jeune Afrique comme photographe. Il fait ses premiers reportages en Afrique française, le Tchad, le Cameroun, le Niger et la République centrafricaine. En 1971-1972 il donne ses archives à l'agence Vu fondée par Pierre de Fenoyl.
En 1972 il co-fonde l'agence Viva qu'il quitte en 1976.

Les premiers reportages de Le Querrec à l'extérieur de l'Afrique incluent Villejuif, une banlieue de Paris, le Français en vacances (un projet de groupe avec d'autres photographes de Viva) et le Portugal de la Révolution de Fleur. Sous l'influence de Cartier-Bresson, les images de Le Querrec traitent comme de rencontres, de moments de reconnaissance. Le Querrec rejoint l'agence Magnum en 1976. À la fin des années 1970 il a co-produit deux films avec Robert Bober, dirige le premier Atelier de la Ville de Paris (le premier atelier français donné dans un lycée) au lycée Henri IV en 1980 et en 1983 il coordonne l'exposition de Photo et Jazz et la présentation des Rencontres internationales de la Photographie d'Arles.

Les nombreux reportages de Le Querrec incluent le Concert Mayol à Paris, la Chine, l'Afrique, les Indiens Nord-Américains. Il poursuit aussi sa passion pour le jazz et prépare deux nouvelles présentations audiovisuelles (au début des années 1990 le parallèle entre l'art musical et photographique).

Son point de vue politique de la société et sa formation dans le jazz sont à la source de ses photos. Il voit les scènes quotidiennes comme des morceaux de musique, joué ou activé par des forces naturelles. Les rayons de soleil dans un café pourraient être un cri ou un son de trompette et des ouvriers espagnols se reposant sur le bord d'une carrière de pierre à chaux pourraient être des notes musicales dans un solo. Il consacre beaucoup de son temps libre à l'enseignement d'ateliers et de classes en Europe et expose régulièrement en Europe et aux Etats-Unis. Il reçoit le Grand Prix de la Ville de Paris en 1998.

Guy Le Querrec se livrera à l'un des exercices qu'il affectionne particulièrement : parler autour et sur ses photos, en restituer l'histoire comme le contexte dans lequel elles ont été prises, tout cela avec sincérité, justesse, humanité… et sans se départir de son humour. Il nous convie ici à une projection commentée, aventureuse à son image, où le hasard et l'improvisation tiendront assurément une place essentielle.
Les participants seront également invités à venir avec leurs questions.

BAR FLORÉAL

BAR FLORÉAL

17 November 2012 9.30 am – 6 pm
43 rue des Couronnes, 75 020 Paris
Metro: Couronnes
Registration fee: 150 €

Masterclass: A day with Guy Le Querec

Maximum 15 participants: young professional photographers and/or experienced amateurs.

Born in 1941 in a working class family in Brittany who had little interest in photography, Guy Le Querrec took his first photographs as a teenager with an Ultraflex and bought a secondhand Fotax in 1955. With the money from the overtime he worked in an insurance company, he bought his first Leica in 1962. In the late 1950s he took his first photographs of jazz musicians in London. After serving in the army, Le Querrec began his professional career in 1967, and two years later was taken on as photographer for the magazine Jeune Afrique. He did his first reportage work in French Africa; Chad, Cameroon, Niger and the Central African Republic. In 1971-he donated his archives to the Vu agency founded by Pierre de Fenoyl. In 1972 he co-founded the Viva agency, which he left in 1976.

Subjects of Le Querrec's first reportage work outside Africa included Villejuif, a suburb of Paris; the French on holiday (a group project with other photographers from Viva); and Portugal during the Carnation Revolution. Under the influence of Cartier-Bresson, Le Querrec's images are like encounters and moments of recognition. Le Querrec joined Magnum in 1976. À In the late 1970s he co-produced two films with Robert Bober, in 1980 ran the first ever photography workshop in a French school, at the Lycée Henri lV, and in 1983 coordinated the exhibition on photography and jazz and the presentation of the Rencontres Internationales de la Photographie in Arles.

Le Querrec's many reportage projects include the Concert Mayol in Paris, China, Africa, and North American Indians. He also pursued his fascination for jazz and in the early 1990s prepared two new audiovisual presentations focusing on the parallel between music and photography.

His political views on society and his knowledge of jazz are the wellspring of his photography. He sees daily scenes as pieces of music, played or activated by natural forces. Sunlight in a café could be a cry or the sound of a trumpet, and Spanish labourers resting on the edge of a stone quarry might be the musical notes of a solo. He has devoted a lot of time to running workshops in Europe, and regularly exhibits his work in Europe and the US. He was awarded the Grand Prix de la Ville de Paris in 1998.

In this workshop, Guy Le Querrec will do what he loves most: he will talk about his photos and tell the story of the context in which they were taken, with great sincerity, pertinence and humanity – not to mention humour. He invites us to a projection with commentary, where chance and improvisation will play a central role. Participants will be encouraged to ask questions.

Guy Le Querrec. *The American jazz musician Charles Mingus (bass player), leaving Marseille-Marignane's airport, the day after the concert of the Charlie Mingus Quartet in Chateauvallon. Thursday 19th August,* 1976.

© GUY LE QUERREC / MAGNUM PHOTOS BOUCHES-DU-RHÔNE DEPARTMENT. .

93A

PROJECTION
(SOUS RÉSERVE)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
30 novembre 2012 à 17 h
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tél : 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org
Métro : Saint-Paul ou Pont-Marie

Réservation : 01 44 78 75 28
(dans la limite des places disponibles).

Production :
Anne Morien, France Saint Léger

Production : Terra Luna Films

Avec la participation de Iliad Entertainment, BIPTV, CiClic – Région Centre, TVRennes35 Bretagne, Vosges Télévision.
Avec le soutien du Programme Média de la Communauté européenne, du CNC, de la Procirep et de l'ANGOA
Avec le partenariat d'ActuPhoto
Ventes internationales :
Doc & Film International

Duane Michals, *The Man Who Invented Himself*
Un film de Camille Guichard

Duane Michals est un jeune homme de 80 ans, plein d'appétit et d'une grande liberté d'esprit, son enthousiasme est contagieux, ce film est à son image.

Grand photographe américain, internationalement reconnu, il a marqué la photographie contemporaine par ses séquences photographiques où il écrit directement sur les tirages et nous raconte une histoire.

Dans ce film, Duane revient sur 3 lieux qui l'ont marqués : Pittsburgh, ville phare de l'aciérie, ville de son enfance et de ses premières découvertes et blessures, New York, ville essentielle, au cœur de sa création et enfin la campagne de Cambridge au nord de l'état de NY.

Au cours de ses pérégrinations, Duane Michals nous parle de l'amour, du désir et de la sexualité, de la mort et de l'au-delà… tout cela avec beaucoup d'humour et de légèreté, même si la gravité n'est jamais très loin.

Ces lieux, ses histoires font ressortir toute la fantaisie, la sensibilité de Duane Michals, révélées par le regard de Camille Guichard qui nous permet de découvrir les multiples facettes du photographe.

Ce film s'adresse à nous tous, quand Duane parle de lui, il parle de nous.

« What I want out of my life, I want touching, I want passion, I want feeling, I want somebody to tell me what it means to be alive. »

93A

PROJECTION
(TO CONFIRM)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

30 November 2012 at 5 pm
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tel: 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org
Metro: Saint-Paul or Pont-Marie

Reservation :+ 33 01 44 78 75 28
(Within the limits of the available places)

Production:
Anne Morien, France Saint-Léger
Production: Terra Luna Films

With the participation of Iliad Entertainment, BIPTV, CiClic – Région Centre, TVRennes35 Bretagne, Vosges Télévision.
With support from the European Community Media Programme, the CNC, the PROCIREP and the ANGOA
In partnership with ActuPhoto
International sales: Doc & Film International

Duane Michals, *The Man Who Invented Himself*
A film by Camille Guichard

Duane Michals is a young man of 80 with a lust for life and great intellectual freedom. His enthusiasm is contagious, as shown in this film.

A major American photographer famous all over the world, he has made his mark on contemprary photography with photographic sequences where he writes directly onto the prints and tells us a story.

In this film, Duane visits three places of particular significance for him: Pittsburgh, the steelmaking town where he grew up, made his first discoveries, and first experienced pain; New York, the essential city at the heart of his work ; and Cambridge in northern New York State.

As he travels around, Duane Michals talks about love, desire, sexuality, death and the afterlife... with much light-hearted humour, even if gravity is never far away.

These places and stories reflect the quirkiness and sensitivity of Duane Michals, and the many facets of his personality are revealed by Camille Guichard's camera.

This film speaks to all of us, for when Duane talks about himself, he talks about us.

"What I want out of my life, I want touching, I want passion, I want feeling, I want somebody to tell me what it means to be alive".

93B

PROJECTION
(SOUS RÉSERVE)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
28 novembre à 18 h
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tél : 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org

Métro : Saint-Paul ou Pont-Marie
Réservation : 01 44 78 75 28
(dans la limite des places disponibles).

Alain Fleisher : *Une maison pour la photographie*

Le film *Une maison pour la photographie,* entend célébrer le 15e anniversaire de la MEP d'une autre façon qu'un documentaire traditionnel. Conçu comme une suite de notations à la première personne, il fait une place importante à l'image fixe et silencieuse parmi le langage des images animées et sonores. Pour reproduire les œuvres des collections, mais aussi pour rendre compte des espaces de la « maison », et sa place dans un quartier au cœur de Paris, la photographie, mise en récit par le cinéma, apporte l'insistance de la fixité arrêtant le mouvement, et l'extension de l'instant dans l'écoulement du temps. A la notation en images, immobiles et mobiles, se mêle la voix de celui qui regarde et qui se pose quelques questions : qu'est-ce qu'une photographie ? qu'est-ce qu'une maison ? quelle est la place de Paris dans l'Europe des artistes ? comment dialoguent depuis toujours les images photographiques, impressionnées sur du papier, et celles de même nature, qui se succèdent sur la pellicule d'un film ? comment photographie et cinéma survivent-ils aujourd'hui aux techniques et aux supports historiques de leur invention ? Ces enjeux sur lesquels je ne cesse de m'interroger, sont nécessairement partagés d'une façon ou d'une autre par tous les artistes et par tous les amateurs concernés par les moyens d'expression contemporains, qui tous ont pour ancêtre la première image moderne : celle impressionnée par Nicéphore Niepce.

93B

PROJECTION
(TO CONFIRM)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
28th November, 6 pm
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tel : 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org

Metro : Saint-Paul or Pont-Marie
Reservation :+ 33 01 44 78 75 28
(Within the limits of the available places)

Alain Fleisher : *Une maison pour la photographie*

The film *Une maison pour la photographie* celebrates the fifteenth anniversary of the MEP. Unlike a traditional documentary, it is designed as a series of first person commentaries and focuses on the fixed, silent images that form part of the language of animated images with sound. To reproduce the works from the collections, but also to show the different spaces that make up the «Maison» and the way it relates to its neighbourhood in the heart of Paris, photographs have been made into a filmic narrative, highlighting not only the idea of frozen motion, but also the way photography extends the fleeting instant over time. Over these still or moving pictures, we hear the voice of the viewer, asking questions such as: What is a photograph? What does the word «Maison» mean? How does Paris relate to the European art world? How have photographs printed on paper always related to similar images appearing in sequence on celluloid? How do photography and film survive the arrival of new techniques and the transformation of their original media? These questions, which are of constant concern to me, are necessarily shared in one way or another by all artists and by anyone interested in contemporary means of expression, whose ancestor is the first ever modern image printed by Nicéphore Niepce.

93C

PROJECTION
(SOUS RÉSERVE)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
16 novembre 2012 à 18 h
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tél : 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org

Métro : Saint-Paul ou Pont-Marie
Réservation : 01 44 78 75 28
(dans la limite des places disponibles).

"L'œil de Peter Knapp sur la photographie croate"
Dans le cadre de « Croatie, la voici », Festival de la Croatie en France (Septembre à décembre 2012)

Rencontre autour de Marina Viculin, directrice de la galerie Klovicevi Dvori à Zagreb, critique de photographie et Peter Knapp, directeur artistique de l'exposition sur la photographie croate présentée à la Cité internationale des Arts du 11 octobre au 27 novembre 2012.

Une occasion exceptionnelle d'aborder sous un angle vivant l'univers de trois personnalités du monde de la photographie et des nouveaux médias croates.

Seront présentés à cette occasion les films d'Ivan Faktor, qui font état d'un travail novateur et conceptuel entre un cinéma expérimental et une photographie qui s'inscrit dans le prolongement de cette réflexion.

Des portraits filmés de Petar Dabac et de Boris Cvjetanovic témoignent d'un langage narratif et intime de son art pour le premier et d'un travail photographique d'une précision toute singulière pour le second dont les sujets puisent sans relâche dans les scènes de la vie quotidienne.

93C

PROJECTION
(TO CONFIRM)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
16 November 2012, 6 p. m.
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tel: 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org

Metro : Saint-Paul or Pont-Marie
Reservation :+ 33 01 44 78 75 28
(Within the limits of the available places)

"L'œil de Peter Knapp sur la photographie croate"
Peter Knapp's view of Croatian photography
Part of "Croatie, la voici", Croatian Festival in France
(September – December 2012)

An opportunity to meet Marina Viculin, photography critic and director of the Klovicevi Dvori Gallery, Zagreb, and Peter Knapp, artistic director of the exhibition on Croatian photography at the Cité Internationale des Arts, 11 October – 27 November 2012.

An outstanding opportunity to discover the work of three major personalities in the world of photography and new media in Croatia.

There will be a screening of films by Ivan Faktor, whose innovative conceptual approach stands halfway between experimental cinema and photography.

Film portraits show Petar Dabac's intimate narrative and Boris Cvjetanovic's uniquely meticulous approach to subjects taken from daily life.

93D

PROJECTION
(SOUS RÉSERVE)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
30 novembre 2012 à 17 h
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tél : 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org

Métro : Saint-Paul ou Pont-Marie
Réservation : 01 44 78 75 28
(dans la limite des places disponibles).

Un autre voyage mexicain
Un film de Didier Morin (110 min, format Beta numérique)

Tourné en deux mois au Mexique et aux Etas-Unis, *Un autre voyage mexicain* est le deuxième film de la série des voyages qu'a entreprit Didier Morin depuis 1998. Après *Le voyage de Jean Genet, Les Semelles d'or* (livre paru chez Comp'act), et *Le voyage d'Yves Klein* (film de 114 min), Didier Morin est parti voyager dans un autre voyage, celui qu'effectua Bernard Plossu en 1965-66 au Mexique et aux États-Unis, et qui donna lieu à une publication chez Contrejour, *Le voyage mexicain*.

Dans ce film, Didier Morin reprend pour l'essentiel l'itinéraire qui fût celui de Bernard Plossu il y a 40 ans. S'il retrouve les lieux des photographies et rencontre des personnes photographiées à l'époque,*Un autre voyage mexicain* est traversé par de nombreux « fantômes », autres voyageurs ou explorateurs. Malcolm Lowry évoqué par Frédéric Yves Jeannet, Eisenstein, Thierry Kuntzel, Antonin Artaud, Manuel Álvarez Bravo, mais aussi par Tommie Smith et John Carlos.

93D

PROJECTION
(TO CONFIRM)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
30 November 2012, 5 p. m.
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tel: 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org

Metro: Saint-Paul or Pont-Marie
Reservation :+ 33 01 44 78 75 28
(Within the limits of the available places)

Un autre voyage mexicain,
A film by Didier Morin (110 mins, format Beta digital)

Filmed in Mexico and the US in two months, *Un autre voyage mexicain* is the second in a series of filmed journeys undertaken by Didier Morin since 1998. After *Le voyage de Jean Genet, Les Semelles d'or* (book published by Comp'act), and *Le voyage d'Yves Klein* (film, 114 mins), Didier Morin travelled in the footsteps of Bernard Plossu, whose journey through Mexico and the United States in 1965-66 was published as *Le voyage mexicain* by Contrejour.

In this film, Didier Morin revisits most of the places Bernard Plossu went to 40 years ago. He finds where Plossus photographs were taken and meets the people he photographed, but *Un autre voyage mexicain* is also haunted by the 'ghosts' of other travellers and explorers: Malcolm Lowry described by Frédéric Yves Jeannet, Eisenstein, Thierry Kuntzel, Antonin Artaud, Manuel Alvarez Bravo, Tommie Smith and John Carlos.

PROJECTION

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

14 novembre 2012
de 19 h 30 à 21 h
62 rue des Archives, 75 003 Paris
Tél. : 01 53 01 92 40
Métro : Hôtel de Ville
Entrée libre

« La vie à la campagne »
un film de Frédéric Nauczyciel

À travers son parcours muséographique, ses expositions temporaires et ses publications, le musée de la Chasse et de la Nature s'attache à interroger les rapports que l'homme entretient avec l'animal sauvage à travers le riche patrimoine artistique et culturel qu'ils inspirent. Une séance de projections, programmée chaque mois par Charlène Dinhut et Benoît Hické, permet de prolonger l'expérience que mène le musée au sein du territoire des images en mouvement. Films d'artistes, documentaires de création, films de fiction, expérimentaux ou d'animation : les genres se mêlent et lancent une réflexion sur la nature, la chasse, les espaces sauvages, mais aussi sur le lieu de l'utopie, auquel fait écho le musée de la Chasse et de la Nature lui-même, qui se tient, telle une petite île de nature, de curiosités et d'ailleurs, au cœur de Paris. Dans le cadre de l'exposition que le musée consacre à la série photographique *Le temps devant* de Frédéric Nauczyciel, Charlène Dinhut et Benoît Hické proposent une séance de projections inédite consacrée à l'artiste et intitulée *La vie à la campagne*. A travers une sélection de films choisis avec la complicité de Frédéric Nauczyciel, la séance s'attache à présenter plusieurs regards contemporains sur la vie rurale, entre documentaire et fiction, tentatives d'objectivation et besoin de raconter des histoires…

© Frédéric Nauczyciel. *Le temps devant (Francis, La Balère, 2010).* Courtesy Fonds national d'art contemporain et de l'artiste
Tirages Ilfochromes 150 x 120 cm

PROJECTION

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

Musée de la Chasse et de la Nature
14 November 2012
7.30 pm – 9 pm
62 rue des Archives, 75 003 Paris
Tel: 01 53 01 92 40
Metro: Hôtel de Ville
Admission free

« La vie à la campagne »
A film by Frédéric Nauczyciel

Through its curatorial work, temporary exhibitions and publications, the Musée de la Chasse et de la Nature explores the relationship between Man and wild animals via the rich artistic and cultural heritage they inspire. A monthly screening organized by Charlène Dinhut and Benoît Hické extends this exploration into the territory of the moving image. Films by artists, original documentaries and fictional, experimental or animated movies: a variety of genres come together in an investigation not only of nature, hunting, and wildlife, but also of the utopian, echoed in the Musée de la Chasse et de la Nature itself, like a small natural island full of exotic curiosities in the heart of Paris. To coincide with the exhibition of the photographic series entitled *Le temps devant* by Frédéric Nauczyciel, Charlène Dinhut and Benoît Hické have organised an original screening devoted to the artist entitled *La vie à la campagne*. Via a selection of films chosen with the help of Frédéric Nauczyciel, the screening presents several contemporary views of country life, somewhere between documentary and fiction, objectivity and storytelling…

© Frédéric Nauczyciel. *Le temps devant (Francis, La Balère, 2010).* Courtesy Fonds national d'art contemporain et de l'artiste
Tirages Ilfochromes 150 x 120 cm

PRIX LUCIEN HERVÉ ET RODOLF HERVÉ ÉDITION 2012

Exposition du lauréat
du 19 novembre au 7 décembre 2012

École spéciale de l'Architecture
254, bd Raspail, 75014 Paris
Métro : Raspail

Tél. : 01 40 47 40 47.
Du lundi au samedi de 10 h à 18 h
Entrée libre.

Exposition du lauréat 2012, sur le thème « Société, architecture et habitat ».

Le thème retenu pour cette année est « Société, architecture et habitat »

Vernissage et remise du prix : le vendredi 16 novembre à 18 h.

Créé en 2004, à l'initiative de Judith et Lucien Hervé, en mémoire de leur fils Rodolf, photographe, artiste plasticien, le prix Lucien Hervé et Rodolf Hervé récompense un jeune photographe professionnel en début de carrière.

Dans le cadre du Mois de la Photo, en partenariat avec l'ESA de Paris, un jury se réunit tous les deux ans pour désigner un lauréat sur la base des propositions faites par les personnalités qualifiées.

Il s'agit d'aider un photographe professionnel âgé de 25 à 43 ans pour mieux faire connaître son travail artistique. Le concours est ouvert à tout candidat résidant en France ou en Hongrie depuis au moins trois ans, sans distinction de nationalité.

http://prixherve.com

Autoportraits de Lucien Hervé (1937)
et Rodolf Hervé (1993).jpg

LUCIEN HERVÉ AND RODOLF HERVÉAWARD, 2012

Exhibition of winner's work,
19 November – December 2012
École Spéciale de l'Architecture
254, bd Raspail – 75014 Paris
Metro: Raspail

Tel. : 01 40 47 40 47.
From Monday to Saturday
from 10 am till 6 pm
Admission free

This year's chosen theme is « Société, architecture et habitat »

Opening and award ceremony: Friday 16 November at 6 pm

Created in 2004 on the initiative of Judith and Lucien Hervé in memory of their son Rodolf, a photographer and artist, the Lucien Hervé and Rodolf Hervé Award is given to young professional photographers beginning their careers.

Within the framework of the Month of Photography, in partnership with the ESA de Paris, a jury comes together every two years to select a prizewinner based on proposals made by qualified personalities.

The idea is to support professional photographers aged between 25 and 43 and to help them gain broader recognition for their work. The award is open to photographers who have lived in France or Hungary for at least three years, irrespective of their nationality.

http://prixherve.com

Autoportraits de Lucien Hervé (1937)
et Rodolf Hervé (1993).jpg

PRIX PICTET *POWER*

GALERIE VANESSA QUANG

16 novembre – 6 décembre 2012-06-16
5 bis rue de Beauce, 75003 Paris
Tél. : 01 44 54 92 15
Du mardi au samedi : 11 h - 19 h
Métro : Filles du Calvaire
Entrée Libre

Lancé en 2008 par la grande banque privée suisse Pictet & Cie, le prix Pictet est la distinction mondiale de référence en matière de photographie et de développement durable. Sa mission consiste à identifier des travaux photographiques d'exception, qui véhiculent des messages à forte visée sociale et environnementale. Les éditions précédentes ont eu pour thème l'eau, la terre, la croissance, thèmes dont Benoit Aquin, Nadav Kander et Mitch Epstein ont été les lauréats respectifs. Le thème choisi pour cette quatrième édition, Power (énergie), autorise une grande liberté de création tout en promettant de révéler des images et des problématiques à la fois grandioses et dérangeantes.

L'entrée dans la compétition se fait par nomination. Le prix Pictet bénéficie d'un réseau de 200 sélectionneurs, parmi lesquels des curateurs, des critiques, des directeurs de musées et des experts issus du champ des arts visuels. Le prix Pictet comporte deux éléments : une récompense de 100 000 francs suisses, attribuée au photographe qui, selon le jury indépendant, a produit la série la plus pertinente dans le cadre du thème proposé et une commande, décernée par les partenaires de Pictet & Cie. Le photographe choisi est invité à effectuer un reportage dans une région où la banque soutient une initiative durable. Le nom du lauréat dont Pictet & Cie financera les activités dans le cadre du prix Pictet Power sera dévoilé à Londres en mai 2012.

La liste des nominés pour cette édition du prix Pictet sera annoncée publiquement lors d'une projection spéciale au théâtre Antique d'Arles, le soir du mercredi 4 juillet 2012. Le président honoraire du prix Kofi Annan révèlera le vainqueur lors du vernissage de l'exposition des finalistes à la Saatchi Gallery, le 9 octobre 2012. L'exposition des séries nominées partira ensuite en tournée dans le monde entier et fera halte au Bernheimer Fine Art Photography (Munich, octobre 2012), à la galerie Vanessa Quang (Paris, novembre 2012), au Istanbul Modern (janvier 2013) et à la Hungarian House of Photography (janvier 2013).

PRIX PICTET 1805

Mitch Epstein, lauréat du Prix Pictet, *Amos Coal Power Plant,* Raymond City, West Virginia 2004. © MITCH EPSTEIN

PRIX PICTET *POWER*

GALERIE VANESSA QUANG

November 16th - December 6th, 2012
5 bis rue de Beauce, 75003 Paris
Tél. : 01 44 54 92 15
Metro : Filles du Calvaire
From Tuesday to Saturday: 11 am - 7 pm
Free Admission

The Prix Pictet, launched in 2008 by leading Swiss private bank Pictet & Cie, is the world's most prestigious prize in photography and sustainability. Its mission is to seek out outstanding photography that communicates critically important messages of social and environmental significance. Each cycle of the award takes a distinct theme. The first three cycles were *Water* (winner: Benoit Aquin), *Earth* (winner: Nadav Kander) and *Growth* (winner: Mitch Epstein). The theme for the fourth cycle is *Power*. As a theme, *Power* has great creative reach with the potential to uncover images and issues that are both awe-inspiring and disturbing.

Entry to the Prix Pictet is solely by nomination. The Prix Pictet's 200-strong global network of nominators comprises curators, critics, museum directors and other acknowledged experts in the field of visual arts.
The Prix Pictet has two elements: a Prize of CHF 100,000 is awarded to the photographer who, in the opinion of the independent jury, has produced a body of work that speaks most powerfully to the theme of the award; and the Prix Pictet Commission, awarded by the Partners of Pictet & Cie, in which a nominated photographer is invited to undertake a field trip to a region where the Bank is supporting a sustainability project. The name of the organisation whose work Pictet & Cie will support for Prix Pictet *Power* will be announced in London in May 2012.

The first public announcement of the shortlist for Prix Pictet *Power* will be made at a special evening screening at the Théâtre Antique, Arles on Wednesday 4 July, 2012. The winner will be presented by Honorary President Kofi Annan at the opening of the finalists' exhibition at the Saatchi Gallery on 9 October 2012. The exhibition of shortlisted work will then go on tour, to venues including Galerie Vanessa Quang (Paris, November 2012), and Istanbul Modern (January 2013).

PRIX PICTET 1805

Mitch Epstein, lauréat du Prix Pictet, *Amos Coal Power Plant,* Raymond City, West Virginia 2004. © MITCH EPSTEIN

PRIX VIRGINIA

ESPACE PHOTOGRAPHIQUE DE L'HÔTEL DE SAUROY

19 octobre – 30 novembre 2012
58 rue Charlot, 75003 Paris
Métro : Filles du Calvaire
Tél. : 01 40 29 01 86.
Du mardi au dimanche :
14 h 30 – 19 h 30
Entrée libre

Contact :
Prix Virginia
Marie Descourtieux
62 avenue Simon-Bolivar
75019 Paris
contact@prixvirginia.com

PRIX {virginia}

Prix international décerné à une femme photographe.

Pourquoi un prix pour une femme photographe ?
Les femmes de ma famille m'ont été fondatrices : Virginia ma grand mère pianiste, ma grande-tante peintre, et ma mère sculpteur ont nourri ma curiosité pour l'art depuis ma plus tendre enfance. Cette filiation a ouvert mon chemin d'artiste plasticienne. Créer le Prix Virginia, c'est affirmer mon soutien à la reconnaissance des femmes photographes. C'est aussi partager les passions qui m'ont été transmises.

Sylvia Schildge
Le Prix Virginia est organisé par l'association Sylvia S.
Il récompense l'œuvre d'une femme photographe.

Le Prix Virginia, remis tous les deux ans à partir de 2012, s'adresse à toute femme photographe professionnelle, de toutes nationalités, vivantes, sans limite d'âge. Sont exclues les photographies de reportage. Les photos soumises au Prix Virginia ne devront pas avoir fait l'objet d'une exposition en France. L'artiste peut par ailleurs avoir déjà exposé en France. Dans ce cadre, les demandes d'aide à la production de projets, de reportages ou d'expositions ne peuvent être examinées. Le Jury est composé de huit membres qui délibèrent et désignent la lauréate.
Il est composé de personnalités du monde culturel et sera renouvelé tous les deux ans, à l'exception de la Présidente et d'un représentant de *M*, le magazine du *Monde*.

La composition du jury 2012 est en cours.

La lauréate du Prix Virginia se verra offrir une dotation de 10 000 € par l'Association Sylvia S.

Le Prix Virginia soutient le travail de la lauréate :
– le travail de la lauréate du Prix Virginia 2012 sera publié en novembre pendant le mois de la photo à Paris dans *M*, le magazine du *Monde* ;
– exposition d'une photo en grand format en extérieur, choisie dans la sélection de photos proposées pour le Prix Virginia dans la cour de L'Espace photographique de l'Hôtel de Sauroy 75003 Paris, site inscrit au parcours du mois de la photo.

Marie Descourtieux et Sylvia Schildge

PRIX VIRGINIA

ESPACE PHOTOGRAPHIQUE DE L'HÔTEL DE SAUROY

19 October - 30 November 2012
58 rue Charlot, 75003 Paris
Tel: 01 40 29 01 86.
Metro: Filles du Calvaire
Tuesday to Sunday: 2:30 pm - 7:30 pm
Free Admission

Contact:
Prix Virginia
Marie Descourtieux
62 avenue Simon Bolivar
75019 Paris
contact@prixvirginia.com

PRIX {virginia}

International award for woman photographers

Why a prize for a woman photographer ?
The women of my family were my foundation: Virginia, my pianist grandmother, my great-aunt painter, and my sculptor mother fed my curiosity about art from my earliest childhood. Having elders like them opened a path for me as a creative artist. The Prix Virginia is a way for me to demonstrate my support for the recognition of women photographers. It is also a way of sharing the passions that were handed down to me.

Sylvia Schildge
The Prix Virginia is organized by the . It recognizes the work of a woman photographer.
The Prix Virginia, awarded every other year, beginning in 2012, is open to all living professional women photographers, regardless of age or nationality, with the exception of photojournalisms. Photographs submitted for the Prix Virginia must not have been exhibited in France. Requests for assistance with projects, reporting, or exhibitions will not be considered. The Jury is composed of eight key cultural figures who deliberate and designate the Winner. Members serve one two-year term, with the exception of the President and a representative of *M*, the magazine of *Le Monde.*

The winning applicant for the Prix Virginia will be awarded 10,000 € by the Association Sylvia S.

The Prix Virginia will support the work of the winner as follows:
– the work of the winner of the 2012 Prix Virginia will be published in one of the November issues of *M*, the magazine of *Le Monde*, during “Le Mois de la Photo” in Paris;
– exhibition of a large format chosen from the selection of photos presented for the Prix VIRGINIA in the courtyard of the L’Espace photographique de l’Hôtel de Sauroy 75003 Paris, an official Le Mois de la Photo venue.

Marie Descourtieux and Sylvia Schildge

PRIX DE LA PHOTO CAMERA CLARA

LE BAL
www.prixcameraclara.com

Contact presse :
Audrey Bazin
audreybazin@prixcameraclara.com
Tél. : 06 6171 58 28

Crée sous l'égide de la Fondation Grésigny, le Prix de la Photo Camera Clara récompensera deux artistes photographes travaillant à la chambre.
Le prix a pour objectif de promouvoir une écriture singulière favorisée par l'utilisation de la chambre, véritable éloge de la composition et du temps.

Le jury sera présidé par une personnalité invitée et constitué de Joséphine de Bodinat, créatrice du prix, Audrey Bazin, directrice artistique du prix, Frédérique Babin, François Cheval, Guillaume Piens, Michel Poivert & Fabien Simode.

Le prix sera remis en novembre 2012 lors du Mois de la Photo au Bal.

Les lauréats seront exposés au mois de novembre 2012 à l'UPP (Union des photographes-auteurs).

« L'idée de créer un prix photographique est ancienne. Elle s'est concrétisée au point de rencontre d'une réflexion sur notre relation au temps et au monde et d'une lecture, la chambre claire de Roland Barthes.
L'accélération du temps dans le domaine bien particulier qu'est la photographie, se reflète non seulement dans l'image finale qu'elle donne à voir, mais aussi dans son processus de création : le regard, la posture, le geste intérieur.
La photographie à la chambre peut se concevoir comme une méditation et une action sur le temps. »

Joséphine de Bodiant
Présidente de la Fondation Grésigny
Fondatrice du prix Photo Camera clara

PRIX DE LA PHOTO CAMERA CLARA

LE BAL

www.prixcameraclara.com

Press contact:
Audrey Bazin
audreybazin@prixcameraclara.com
Tel: 06 6171 58 28

The Camera clara Prize founded by Josephine de Bodinat honours two photographers working with view cameras. It will be awarded at a luncheon ceremony at Le Bal on Nov. 5 during Le Mois de la Photo.

The Camera clara offers a first prize of 6,000 euros and a second prize of 4,000 euros.

Eligibility is restricted to unpublished and non-exhibited works.

The Jury is looking for high quality original works.

Members of the Camera clara board, chaired by Sarah Moon, are Frédérique Babin, François Cheval, Guillaume Piens, Michel Poivert, Fabien Simode, Joséphine de Bodinat and Audrey Bazin.

"UNE RÉALITÉ PEUT EN CACHER UNE AUTRE"

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

13 novembre 2012 – 13 janvier 2013
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tél. : 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org
Métro : Saint-Paul ou Pont-Marie
Du mercredi au dimanche : 11 h -20 h
PT : 7 € / TR : 4 €

Commissaire : Leonor Nuridsany

www.une-realite-peut-en-cacher-une-autre.com

« En tant que déléguée artistique du Mois de la Photo, j'ai souhaité porter une attention particulière à la toute jeune génération mais aussi – cela est lié – à de nouvelles pratiques photographiques.

Un appel à projet a donc été envoyé à toutes les écoles d'art de France, proposant aux étudiants de concevoir (puis de réaliser) un espace d'exposition imaginé spécifiquement pour et sur internet ainsi que les photographies (sous toutes leurs formes) qui y seront exposées.

Un simple lien internet indiqué sur un mur d'une salle d'exposition de la Maison Européenne de la Photographie sera la clef qui ouvrira une porte invisible. Une porte qui donnera accès à un monde où tout est possible : le contenu, les formes, les volumes, les matières, les dimensions, la circulation, les extensions… où la photographie pourra être associée au son, au mouvement ou au texte par exemple. Les photographies imaginées et réalisées par ces très jeunes artistes pourront, grâce à l'espace internet, avoir une existence sur l'écran – dans l'espace public ou privé –, passer du numérique au papier (et inversement), du plan au volume, d'une réalité à une autre… Internet: une infinité d'espaces, de temps, de matières, de combinaisons et de formes possibles qui permet d'explorer ou d'errer dans de nouvelles zones situées ni tout à fait dans la réalité ni vraiment dans la virtualité.

« Une réalité peut en cacher une autre », une forme d'exposition inédite. Une aventure ! »

Leonor Nuridsany

"UNE RÉALITÉ PEUT EN CACHER UNE AUTRE"

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

13 November 2012 – 13 January 2013
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tel: 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org
Metro: Saint-Paul or Pont-Marie
Wednesday – Sunday: 11 am – 8 pm
Full price: 7 € / Concessions: 4 €

Curator: Leonor Nuridsany

www.une-realite-peut-en-cacher-une-autre.com

"As associate curator of the Month of Photography, I wanted to take a special look at the young generation and the related subject of new photographic techniques.

A call for projects was sent to all the art schools in France, asking students to design and make an imaginary exhibition space specifically for the Web, and to produce the photographs that would be displayed there.

A simple Web link on the wall of one of the MEP exhibition spaces will be like the key to an invisible door providing access to a world where everything is possible: content, forms, volumes, substances, dimensions, movement, extensions... where photography can be linked to sound, movement and the written word, for example. Photographs made by these young artists will be able to exist on a screen— in public or private space—, to move from digital to paper (and vice versa), from flat plane to 3D volume, and from one reality to another. Internet: an infinite number of possible spaces, timeframes, substances, combinations and forms that allows us to wander through new areas located neither in reality nor in the virtual world.

« Une réalité peut en cacher une autre » is a new kind of exhibition and a real adventure!"

Leonor Nuridsany

101

NICOLAS HENRY

ÉGLISE SAINT-MERRI

1er novembre – 15 décembre 2012
76 rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tél. : 01 42 71 10 75
Métro : Hôtel-de-Ville ou Rambuteau
Tous les jours : 12 h – 19 h
Entrée libre

Nicolas Henry presente deux séries : *Les Cabanes de nos Grands-Parents*, et *Les Contes d'Afrique.* L'ensemble sera présenté accompagné d'installations plastiques.

LES CABANES DE NOS GRANDS-PARENTS

La série de photographies "Les cabanes de nos grands-parents" nous entraîne à la rencontre des Anciens à travers le monde, de la France au Vanuatu en passant par l'Inde, le Brésil, le Maroc ou encore la Nouvelle-Zélande et la Suède. Depuis cinq ans, Nicolas Henry a réalisé quatre cents portraits dans une trentaine de pays. Pour chacun, avec les objets familiers de la personne photographiée, une cabane, un abri éphémère, a été construit, reflet de son histoire, de son imaginaire : un poisson-hélicoptère lors d'une pêche à l'arc miraculeuse au Vanuatu ; un gratte-ciel refait avec des bouts de rien dans un campement ouvrier à Shanghai ; les feuilles jaunes de l'arbre africain d'une mama, accrochées à l'arbuste de son jardin français… En écho à la photo, chacun raconte et se raconte, et nous dévoile un pan de son univers.
La série a démarré sur l'idée d'un répertoire d'objets agencés de manière décalée ou narrative, comme l'état des lieux d'un monde aux objets multipliés. L'enjeu du projet s'est rapproché au fil du temps de celui d'un théâtre itinérant. Les installations sont de plus grand format et souvent réalisées en extérieur avec l'aide d'une partie du village ou du quartier. Elles deviennent alors des événements symboliques reflétant l'imaginaire collectif qui détermine le vocabulaire d'une représentation qui va se jouer le soir même.

CONTES D'AFRIQUE

Cette série de photographies comporte un ensemble de prises de vues réalisées avec des communautés en Afrique, Éthiopie, Rwanda, Madagascar et Namibie. Communautés de femmes, d'enfants, d'ouvriers ou de pêcheurs, cohabitent avec des Rastamans Éthiopiens ou de Musulmans du désert du Danakil, de jeunes urbains ou ceux de tribus reculées, comme les Himbas de Namibie ou les Hamers de la vallée de l'Omo en Ethiopie.

Les mises en scènes de grand format sont réalisées avec les objets trouvés sur place, la poésie émerge des matériaux les plus pauvres et les plus quotidiens. Au contraire des cabanes qui se rapprochaient d'un répertoire de la vie d'un grand parent, ici, l'univers plastique se met en place avec la communauté afin d'évoquer une narration lisible dans l'image.

101

NICOLAS HENRY

EGLISE SAINT-MERRI

1 November – 15 December 2012
76 rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel: 01 42 71 10 75
Metro: Hôtel de Ville or Rambuteau
Open daily: 12 noon – 7 pm
Admission free

Nicolas Henry presents two series of photographs: *The Playhouses of our Grandparents*, and *African Tales*. His work will be shown alongside a number of art installations.

THE PLAYHOUSES OF OUR GRANDPARENTS

The series of photographs "The Playhouses of Our Grandparents" (Les cabanes de nos grand-parents) brings us face to face with members of the older generation across the world, from France to the tiny island nation of Vanuatu (stopping along the way in places as diverse as India, Brazil, Morocco, New Zealand, Sweden, and the United States, among others). Over the last five years, Nicolas Henry has created roughly 400 portraits in more than forty countries. For each portrait, a sort of makeshift stage set or temporary playhouse was constructed using the subject's familiar possessions – a reflection of each person's history, his imaginary world: a fish-cum-helicopter during a miraculous bowfishing trip in Vanuatu; a skyscraper fashioned from odds and ends in a workers' camp in Shanghai; a smiling mama's yellow leaves from Africa attached to a shrub in her garden in France... In parallel to being photographed, the subject tells a story – his or her story – offering us a glimpse into their world.

The series was initially conceived as a directory of objects arranged in a staggered or narrative way, like the inventory of a world overflowing with things. Over the course of time, the concept for the project gradually evolved into that of a travelling theatre. The installations grew larger than originally intended, often becoming open-air creations made with the help of people from the village or neighborhood. They then become symbolic events reflecting the collective imagination, providing the vocabulary for a lively show performed that very evening.

AFRICAN TALES

This series of photographs was taken amongst communities in Africa, Ethiopia, Rwanda, Madagascar and Namibia. Communities of women, children, workmen or fishermen live together with Ethiopian Rastas or Muslims from the Danakil Desert, young people from the city or people from remote tribes such as the Himba from Namibia or the Hamer from the Omo valley in Ethiopia.

The composition of large-scale photographs is achieved with objects found on site allowing poetry to emerge from the poorest of everyday materials. Unlike the playhouses series conceived to bring us closer to the lives of the elderly, here, the artificial world created is staged with a community in order to convey a specific narrative in the images.

Nicolas Henry, *Gerardo Coca, dans son lit à baldaquin du désert de l'Atacama, Chili.* Tirage lambda contrecollé sur aluminium/ Hasselblad 503 CW-Phase one P45 + « Les cabanes de nos grands parents », 2010 © NICOLAS HENRY

Nicolas Henry, *Woo Kwong, 74 ans, sur les toits de Hong Kong.* Tirage lambda contrecollé sur aluminium/ Hasselblad 503 CW-Phase one P45 + « Les cabanes de nos grands parents », 2010 ©NICOLAS HENRY

Nicolas Henry, *Boudhakumari Dhakal, dans l'arbre sacré de Durali, Népal.* Tirage lambda contrecollé sur aluminium/ Hasselblad 503 CW-Phase one P45 + « Les cabanes de nos grands parents » 2010 ©NICOLAS HENRY

Nicolas Henry, *Famille Hamer sous un grand arbre de la Vallée de l'Omo, Turmi, Éthiopie.* Tirage lambda contrecollé sur aluminium/ Hasselblad 503 CW-Phase one P45 + « Contes d'Afrique », 2010 ©NICOLAS HENRY

Nicolas Henry, *Communauté Rastaman, sixième branche de l'étoile de Juda, Shashemene, Éthiopie.* Tirage lambda contrecollé sur aluminium/ Hasselblad 503 CW-Phase one P45 + « Contes d'Afrique », 2010 ©NICOLAS HENRY

Nicolas Henry, *Mère et enfants Himbas dans les cendres du grand feu, Namibie.* Tirage lambda contrecollé sur aluminium/ Hasselblad 503 CW-Phase one P45 + « Contes d'Afrique », 2012 ©NICOLAS HENRY

Nicolas Henry, *L'Afrique, les étoiles, le bateau échoué et les enfants du lac Kivu, Rwanda.* Tirage lambda contrecollé sur aluminium/ Hasselblad 503 CW-Phase one P45 + « Contes d'Afrique », 2010 ©NICOLAS HENRY

Nicolas Henry, *Cow-boys et indiens sur le tournage du film « Indi Gasy », Ranohira, Madagascar.* Tirage lambda contrecollé sur aluminium/ Hasselblad 503 CW-Phase one P45 + « Contes d'Afrique », 2010 ©NICOLAS HENRY

SOPHIE DELAPORTE "PORTRAITS CACHÉS : LA CRÉATION FRANÇAISE À L'ÉTRANGER"

ESPACE PIERRE CARDIN

30 octobre – 11 novembre 2012
1 avenue Gabriel, 75008 Paris
Tél. : 01 44 56 02 02
Métro : Concorde
Tous les jours : 10 h – 18 h
Entrée libre

Entre le mois de juillet 2011 et le mois de mars 2012, et sur une commande de Froggies Media (producteur de d'Art d'Art, OTTO, Eurotrash), la photographe Sophie Delaporte a réalisé 50 portraits d'artistes dont l'œuvre représente la France à l'étranger.

Ces programmes courts, où photographies, voix off et parties filmées s'entremêlent, sont l'occasion de s'interroger sur ce qu'est un artiste aujourd'hui, sa place dans le monde, son rapport à l'image, son rapport à la France, ce qu'il pense de la télévision,...

Sont ainsi présentés Philippe Starck, Sonia Rykiel, Air, Marjane Satrapi, Michel Gondry, Angelin Preljocaj, Philippe Decouflé, Marie-Claude Pietragalla, Pierre Hermé, Isabel Marant...

La France est un esprit au moins autant qu'un pays.

Difficile de qualifier ce qui fait l'esprit français, mais indiscutablement il exerce à l'étranger un charme, une séduction et parfois une fascination très singuliers.

Ce je ne sais quoi et ce presque rien, fait de curiosité intellectuelle, de grande liberté, d'élégance, de délicatesse et souvent aussi d'ironie, Sophie Delaporte l'a traqué avec sa caméra subjective et spontanée et lui a donné 50 visages : les visages de 50 artistes français qui font briller l'esprit français partout dans le monde.

Ces artistes dévoilés par un geste, une anecdote, un souvenir, un rêve d'enfant, une histoire d'amour avec un pays d'origine ou d'élection dans une collection de petits portraits amoureux imaginés pour France Télévisions avec la complicité de la société de production Froggies Media, font aussi l'objet d'une galerie de photographies, improvisées sur le lieu du tournage, qui saisit tous les artistes tels qu'en eux-mêmes.

Loin des portraits académiques et des artifices de la mode, c'est le geste créatif de chaque artiste que la photographe a voulu saisir. Comme si une attitude, un regard, une expression, une ride pouvaient nous révéler les secrets de l'inspiration.

La force de l'art est de nous emmener « plus loin que les semblances fixées » écrivait Aragon à propos de Matisse.

Paul-Henri Moinet

SOPHIE DELAPORTE "PORTRAITS CACHÉS : LA CRÉATION FRANÇAISE À L'ÉTRANGER"

ESPACE PIERRE CARDIN

Espace Pierre Cardin
30 October – 11 November 2012
1 avenue Gabriel, 75008 Paris
Tel: 01 44 56 02 02
Metro: Concorde
Open daily: 10 am – 6 pm
Admission free

From July 2011 to March 2012, at the request of Froggies Media (producer of popular TV shows d'Art d'Art, OTTO and Eurotrash), photographer Sophie Delaporte made 50 portraits of artists whose work represents France abroad.

These short programmes, which include photographs, voiceovers and filmed segments, provide the opportunity to reflect upon what it means to be an artist today, the place of the artist in the world at large, his relationship to the image, his relationship to France, what he thinks about television, and so on.

Featured artists include Philippe Starck, Sonia Rykiel, Air, Marjane Satrapi, Michel Gondry, Angelin Preljocaj, Philippe Decouflé, Marie-Claude Pietragalla, Pierre Hermé and Isabel Marant.

France is a spirit as much as it is a country.

It's hard to define what makes the French spirit, but it's undeniable that it exercises great charm, attraction, and sometimes fascination in foreign countries.

Sophie Delaporte has captured this 'je ne sais quoi', composed of intellectual curiosity, freedom, elegance, delicacy and often irony Sophie Delaporte using her spontaneous point-of-view camera technique, and has given it 50 faces: the faces of 50 French artists who make France shine throughout the world.

These artists, revealed by a gesture, an anecdote, a memory, a childhood dream, a love story with a native or adopted land, appear in a collection of loving little portraits designed for France Télévisions in collaboration with the production company Froggies Media. They are also reflected in a gallery of photographs, improvised on in the places where the artists were filmed, which captures them as they really are.

Far from official portraiture and the artifice of fashion, the photographer wanted to capture the creative gesture of each artist. It's as if a posture, a look, a facial expression, or a wrinkle might be able to reveal the secrets of their inspiration.

The power of art is to take us "further than fixed resemblances", as Aragon wrote about Matisse.

Paul-Henri Moinet

SOPHIE DELAPORTE "PORTRAITS CACHÉS : LA CRÉATION FRANÇAISE À L'ÉTRANGER"

© Sophie Delaporte, Chantal Thomass.JPG

© Sophie Delaporte, Clemence Poesy.JPG

© Sophie Delaporte, Gotan Project.JPG

© Sophie Delaporte, Joann Sfar.JPG

© Sophie Delaporte, MC Pietragalla.JPG

© Sophie Delaporte, Philippe Strack.JPG

© Sophie Delaporte, Sonia Rykiel.JPG

©Sophie Delaporte, Air.JPG

LE 61

1er novembre – 20 novembre 2012
3 rue de l'Oise, 75019 Paris
Métro : Crimée
Tous les jours : 11 h – 2 h
Entrée libre
Commissaire : Stéphane Brasca

Le 61 est un bar du 19e arrondissement qui brasse énormément. Des artistes, des chômeurs, des gens du quartier, des touristes, des reporters de guerre en transit, des correspondants de presse en poste à Paris, des photographes, des écrivains, des jeunes, des comédiens, des étudiants, des vieux, des amateurs de bon vins, des fins gourmet, des musiciens, des artisans, des bobos, des babas…

Créé par deux frères, Pascal et Rémy Ourdan (grand reporter au *Monde*), ce bistrot atypique dynamise les bords de l'Ourcq depuis juillet 2009 à coups d'expos photo, d'avant-première de films, de concerts, de lectures…

À l'occasion du mois de la photo 2012, dédiée à la photographie française, le magazine de l'air et le 61 proposent de tirer le portrait de 9 figures charismatiques de ce carrefour culturel, unique en son genre à Paris. Une commande sera ainsi passée à 9 photographes français pour mener à terme ce projet qui fera l'objet d'une exposition au 61 durant tout le mois de novembre et d'un portfolio dans le magazine de l'air #52.

Photographies de Bertrand Desprez, Guillaume Herbaut, Mat Jacob, Grégoire Korganow, Stéphane Lavoué, Olivier Roller, Flore-Aël Surun, Patrick Swirc et Linda Tuloup.

© Olivier Roller, Fred Roussel, 43 ans, directeur technique de l'école de cinéma CLCF (Conservatoire Libre du Cinéma Français) sise dans le 19e

LE 61

1st – 20th November 2012
3 rue de l'Oise, 75019 Paris
Metro: Crimée
Open daily: 11 am - 2 am
Free Admission
Curator: Stéphane Brasca

The 61, a bar in the nineteenth arrondissement of Paris, is a melting pot of different cultures. Artists, local people, tourists, war photographers in transit, foreign reporters living in Paris, young and old people, actors, students, unemployed people, wine lovers, gourmets, musicians, craftsmen, hipsters, and so on.

Opened by two brothers, Pascal and Rémy Ourdan (the latter a famous reporter for *Le Monde*), this quirky French bistro has been making the banks of the Ourcq Canal more lively and funky since July 2009, showing photo exhibitions, previewing movies, and organizing concerts and readings.

The 2012 Month of Photography, devoted to French photography, provided an opportunity for the French magazine "De l'air" and Bar 61 to ask 9 French photographers to portray 9 charismatic figures from this socially diverse area that is unique in Paris. This commissioned work will be displayed on the walls of Bar 61 during the whole of November 2012, and a portfolio will be printed in issue 52 of "De l'air".

Photographs by Bertrand Desprez, Guillaume Herbaut, Mat Jacob, Grégoire Korganow, Stéphane Lavoué, Olivier Roller, Flore-Aël Surun, Patrick Swirc et Linda Tuloup.

© Olivier Roller, Fred Roussel, 43 ans, directeur technique de l'école de cinéma CLCF (Conservatoire Libre du Cinéma Français) sise dans le 19e

CÉDRIC DELSAUX
DARK LENS

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
17 octobre - 16 novembre 2012
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tel. : 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org
Métro : Saint-Paul ou Pont-Marie
Du mercredi au dimanche : 11 h – 20 h
PT : 7 € / TR : 4 €
Commissaire : Jean-Luc Soret

Dans le cadre du Mois européen de la Photographie
www.emop-mutations.net/

Depuis la première révolution industrielle, au XIXe siècle, le développement de la technologie « soumise aux impératifs du calcul marchand »a entraîné un rapport de plus en plus astreignant au temps, ce qui nous conduit bien souvent à penser, bien qu'il soit impropre de le formuler ainsi, que le temps « s'accélère ». Comme le souligne l'essayiste américain Jeremy Rifkin – spécialiste de prospective économique et scientifique au cours de notre histoire, « la densification de nos échanges nous a conduit à organiser notre temps en plus petits segments : d'abord en heure à la fin du Moyen Age, puis au début de l'ère moderne, en minutes et en secondes »[1]. Aujourd'hui, avec la troisième révolution industrielle, celle des technologies de l'information et de la communication, « on crée de nouvelles valeurs temporelles : la nanoseconde et la picoseconde ». Organisant désormais notre temps à la vitesse de la lumière, avec des unités temporelles qui sont bien en deçà de notre seuil de perception, nous sommes contraints de « dissocier l'expérience humaine de la vitesse de communication à laquelle les informations peuvent être transmises. Ce qui est très aliénant »[2]. Nous mettons en place, dans notre réalité objective comme dans notre imaginaire collectif contemporain, les conditions de notre total assujettissement à la machine.

Il semble donc que ce soit pour conjurer cet asservissement par la vitesse et la technologie que Cédric Delsaux nous invite à faire un pas de côté, dans un futur antérieur ou un présent contrefactuel qui a tout simplement rayé l'humanité de la carte. Dans la série *Dark Lens*, à la fois familiers et troublants, plantés dans le décor de notre contemporanéité, les personnages de la saga *Star Wars* sont socialisés dans la banalité de notre quotidien hyper urbanisé ou dans l'environnement glauque de zones post-industrielles en déshérence. Ils perdent de leur aura mais acquièrent une inquiétante étrangeté, semblant tourner à vide avec une violence sans destination. Si *Star Wars* est la fresque flamboyante d'une démocratie intergalactique qui a mal tourné, *Dark Lens* opère quant à elle un glissement contextuel qui sonne comme un avertissement. Le jeu de miroir de ce pouvoir technologique dictatorial déjà obsolète est saisissant et nous fait entrevoir un devenir fictionnel mais néanmoins possible sous la forme d'une archéologie du pire. À mi-chemin entre la mémoire cinématographique, la stase de l'image photographique et les projections dystopiques qu'impriment le développement des mégalopoles sur nos esprits synchronisés par la globalisation, *Dark Lens* met en scène un miroitement de temporalités multiples orchestré par l'ancrage du temps présent de notre regard. Contempler ces images fixes suppose de prendre son temps ; ce temps à échelle humaine, condition de notre interprétation du monde.

Jean-Luc Soret

1 Rifkin Jeremy, in Stéphane Paoli, *Paul Virilio, Penser la vitesse,* DVD, Arte Éditions, 2008
2 Ibid.

CÉDRIC DELSAUX
DARK LENS

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
October 17th - November 16th, 2012
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tel : 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org
Metro : Saint-Paul or Pont-Marie
From Wednesday till Sunday: 11 am - 8 pm
PT : 7€ / TR : 4 €
Curator : Jean-Luc Soret

Since the first Industrial Revolution in the nineteenth century, the development of technology «submitted to the imperatives of mercantile calculation»[1] has led to an increasingly restrictive relationship with time, which often makes us think that time is «speeding up», however inappropriate such terms may be. In the words of American essayist Jeremy Rifkin, who specializes in economic and scientific prospective thinking, throughout history «the increasing density of our interactions has led us to organize time into smaller segments: first into hours in the late Middle Ages, then into minutes and seconds at the beginning of the modern era»[2]. Today, with the third Industrial Revolution, this time involving information and communication technology, «we have created new temporal values: the nanosecond and the picosecond»[3]. Now organizing our time at the speed of light, with units of time that are well below our perception threshold, we are obliged to «dissociate human experience from the communication speed at which information may be transmitted. And this is very alienating»[4]. In both our objective reality and our contemporary collective imagination, we set up the necessary conditions for our total subjugation by the machine.

When Cédric Delsaux invites us to take a step sideways, into an anterior future or a counterfeit present where humanity has been quite simply erased from the map, it seems to be an attempt to counter this enslavement by speed and technology. In the series entitled *Dark Lens*, familiar yet disturbing characters from *Star Wars*, transplanted into contemporary settings, have been socialized into our banal, hyper-urbanized daily lives or set in grim post-industrial wastelands. They lose their aura, but acquire an unsettling strangeness; they seem to be running on empty, driven by a violence that has no purpose. Whereas *Star Wars* is a flamboyant epic story of an intergalactic democracy gone wrong, *Dark Lens* causes a contextual shift that sounds very much like a warning. This already obsolete dictatorial technological power provides a chilling adumbration of a future that is fictional, yet possible: an archaeological worst-case scenario. *Dark Lens* stands midway between cinematographic memory, static photographic images and dystopian projections that the development of mega-cities imprints on our minds, synchronized as they are by globalization. It conjures up a shimmering mirage of multiple temporalities, orchestrated by our own viewpoint, itself anchored in the present. We have to take our time to look at these pictures, and it is time on a human scale, upon which is predicated our interpretation of the world.

Jean-Luc Soret

1 Stiegler Bernard, *Philosopher par accident, Entretiens avec Élie During,* Paris : Galilée, 2004, p.60
2 Rifkin Jeremy, in Stéphane Paoli, *Paul Virilio, Penser la vitesse*, DVD, Arte Éditions, 2008
3 Id.
4 Ibid.

CÉDRIC DELSAUX
DARK LENS

Cédric Delsaux, *Dark Lens*

© CÉDRIC DELSAUX

Cédric Delsaux, *Dark Lens*

© CÉDRIC DELSAUX

DU SEL AU PIXEL

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

13 novembre 2012 - 13 janvier 2013
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
Tél. : 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org
Métro : Saint-Paul ou Pont Marie

Contact :
Méhdi Aït-Kacimi
Tél. : 01 48 15 02 09

École nationale supérieure Louis-Lumière
La Cité du Cinéma, 93200 Saint-Denis

L'École nationale supérieure Louis-Lumière, école de photographie, expose « Du Sel au Pixel », journal du « Mois de la photo 2012 », dans ses nouveaux locaux à la Cité du Cinéma

« Du sel au Pixel » a pour vocation de restituer l'actualité du « Mois de la photo » à travers des portraits, des reportages et la présentation de différentes expositions.

Sa réalisation sera assurée par une équipe d'une vingtaine de personnes. Les enseignants et les étudiants participent à toutes les étapes de la conception et de la fabrication valorisant ainsi l'ensemble de l'enseignement photo dispensé à l'Ecole : prise de vue et traitement de l'image dans leurs aspects artistiques, techniques et professionnels.

Réalisé dans le cadre d'un partenariat entre la Maison Européenne de la photographie et l'École, « Du Sel au Pixel » prend depuis 10 ans des formes singulières à chaque édition (tirages, projections, livre numérique, applications multimédia...).

Ce projet se déclinera par une exposition au sein de la Maison européenne de la Photographie et dans les nouveaux locaux de l'École à la Cité du Cinéma.

DU SEL AU PIXEL

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE LOUIS-LUMIÈRE
La Cité du Cinéma
93200 Saint-Denis

Contact: Méhdi Aït-Kacimi
01 48 15 02 09

Academic team involved in the project: Françoise Denoyelle, Véronique Durr, Jean-Paul Gandolfo, Franck Maindon, Rolan Ménégon and Alain Sarlat.

The Ecole Nationale Supérieure Louis-Lumière (The National Film, Photography and Sound Engineering School) is proud to announce the Du *Sel au Pixel* exhibition on its new premises at the Cité du Cinéma, during the Month of Photography 2012.

Du sel au Pixel aims to convey the everyday life of the festivalthrough portraits, articles and presentations of exhibitions. It will be produced by a team of approximately twenty people. Teachers and students take part in all stages of its design and production (defining editorial style, preparing portraits, printing, copy editing, design and layout, colour management and so on), showcasing every area covered on the photography course at the school, i.e. all the artistic, technical and professional aspects of photography and image processing.

The exhibition is part of an ongoing partnership between the Maison Européenne de la Photographie and the ENS Louis-Lumière. For the past ten years, each edition of *Du Sel au Pixel* has brought something new (screenings, digital books, multimedia applications, etc).

This project will take the form of an exhibition both on the school's new premises at the Cité du Cinéma and at the Maison Européenne de la Photographie.

SOIRÉE DU PRIX HASSELBLAD

INSTITUT SUÉDOIS

17 novembre 2012 à 20 h
11 rue Payenne, 75003 Paris
Tél. : 01 44 78 80 20
www.institutsuedois.fr
Métro : Saint-Paul ou Chemin-Vert
Inscription obligatoire :
institutsuedois@si.se
Nombre de places limité

Une rencontre entre Paul Graham, photographe, lauréat du Prix Hasselblad 2012 et David Campany, commissaire et auteur. Suivi de la signature de leur livre publié à l'occasion du prix par les éditions Mack.

Le prestigieux Prix Hasselblad pour la photographie est pour la première fois présenté dans la programmation du Mois de la Photo avec une soirée en l'honneur du lauréat 2012, le britannique Paul Graham.

Le Prix Hasselblad est reconnu comme le prix le plus important dans le domaine de la photographie. La liste des lauréats précédents comprend de grands visionnaires tels que Robert Frank, Richard Avedon, Nan Goldin, Malik Sidibé, Cindy Sherman, Christer Strömholm, Walid Raad, Sophie Calle, Jeff Wall, Irving Penn, etc. Le lauréat reçoit, outre une récompense correspondant aujourd'hui à la somme de 1 000 000 SEK (environ 110 00 €), la production d'une exposition et d'une publication au Hasselblad Center à Göteborg en Suède.

Pour Paul Graham, le livre publié par MACK et réalisé à l'occasion du prix, couvre toute la carrière de l'artiste, de ses premiers travaux aux plus récents, réunissant ainsi 30 ans de création. L'auteur des textes, David Campany, commissaire et artiste, a reçu par ailleurs le ICP Infinity Award en 2012 pour ses écrits sur la photographie.

Dans le cadre du Mois de la Photo, la Fondation Hasselblad et l'Institut suédois organisent ensemble une rencontre entre Paul Graham et David Campany samedi 17 novembre à 20h à l'Institut suédois.

HASSELBLAD AWARD EVENING

SWEDISH INSTITUTE
November 17th, 2012 at 8 pm
11 rue Payenne, 75 003 Paris
Tel : +33 1 44 78 80 20
www.institutsuedois@si.se
Inscription : institutsuedois@si.se

2012 Award winner Paul Graham in dialog with David Campany.

The prestigious Hasselblad Award in Photography is coming to Paris to present a special evening in honour of the 2012 award winner Paul Graham!

The Hasselblad Award is widely recognised as the world's most prestigious and valuable photography prize. Past winners are a roll-call of photographic visionaries: Robert Frank, Richard Avedon, Nan Goldin, Cindy Sherman, Christer Strömholm, William Eggleston, Sophie Calle, Jeff Wall, Irving Penn, etc. It consists of a prize of SEK 1 000 000 (approximately EUR 110 000), plus an exhibition and publication at the Hasselblad Centre in Gothenburg, Sweden.

Paul Graham is the winner of the 2012 Hasselblad Foundation International Award in Photography. In honour of the award and exhibition, a book uniting his earliest and most recent work, 30 years apart will be published by MACK. The book's essay, covering the span of Paul Graham's career, is written by David Campany, writer, curator and artist, who is the recipient of the ICP Infinity Award for photographic writing, 2012.

The Hasselblad Foundation and the Swedish Institute are jointly proud to host a public dialogue between Paul Graham and David Campany. This special event will take place at The Swedish Institute, at 8pm, Saturday November 17th 2012. Seating is limited and advance booking is necessary.

RENCONTRE AVEC JOHN GOSSAGE

LE BAL

Le samedi 17 novembre 2012 à 11 h
6 impasse de la Défense, 75018 Paris
Tél. : 01 44 70 75 50
www.le-bal.fr

Métro : Place-de-Clichy.
Entrée libre.

À l'occasion de son exposition
« The thirty two inch ruler » à la galerie LWS.

Les Amis

de la Maison Européenne de la Photographie

L' Association des Amis de la Maison Européenne de la Photographie s'est fixé pour objectif de promouvoir la photographie contemporaine, de contribuer au rayonnement de la Maison Européenne de la Photographie et de faciliter l'accès de ses membres à la culture photographique sous toutes ses formes.

L' association entend, grâce aux dons de ses adhérents et en facilitant les rapprochements avec des mécènes, mener des actions de promotion de la jeune création, soutenir les expositions, contribuer à l'enrichissement des collections ou apporter une aide à l'édition de catalogues. Elle se propose également d'organiser des événements et des voyages autour de la photographie.

L' adhésion est ouverte à tous, amateurs, professionnels, collectionneurs ou tout simplement amoureux de l'art et de la photographie, en France et dans le monde, pour créer un réseau actif et un partenariat ambitieux avec la Maison Européenne de la Photographie.

93E

RENCONTRE AVEC GÉRARD RONDEAU ET PETER BIALOBRZESKI
(SOUS RÉSERVE)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
Samedi 17 novembre 2012 de 17 h à 19 h
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris.
Tél. : 01 44 78 75 00
www.mep-fr.org

Métro : Saint-Paul ou Pont-Marie
Entrée libre.
Réservation : 01 44 78 75 28
(dans la limite des places disponibles).

À l'occasion des expositions : "Gérard Rondeau, La géographie des apparences" et "Peter Bialobrzeski : Mégatropolis / Urban Changing", présentées à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Val de Seine.

Avec Peter Bialobrzeski, Gérard Rondeau, Laura Serani, commissaire des deux expositions, Jean-Claude Moreno, directeur de l'ENSA Paris-Val-de-Seine, Elisabetta Farioli et Ilaria Campioli de Fotografia Europea / Reggio Emilia